

des représentants de l'individualisme : le seizième et le dix-huitième siècles en sont remplis. Il cite, au seizième, Luther et Calvin, Rabelais et Montaigne, qui proclament, chacun à sa manière, au nom de l'individualisme, le principe du libre examen et qui s'en font une arme très redoutable pour combattre la vieille organisation du moyen âge. Il cite, au dix-huitième siècle, Voltaire et Montesquieu, Turgot et les économistes, si zélés partisans du laisser faire et du laisser passer. Il y joint les encyclopédistes qui ont, dit-il, jonché le sol de pierres éparses, en croyant construire un monument, et Helvétius qui, en recommandant cet individualisme moral qu'on nomme l'égoïsme, semble avoir voulu porter à ses dernières limites la dissolution sociale.

Ce sont là des vues qui ne sont vraies qu'à moitié, mais qui sont ingénieuses et bien exprimées. Celles qui ont trait à la fraternité sont encore plus sujettes à contestation. M. Louis Blanc est obligé, pour lui trouver des représentants, de se rejeter, au seizième siècle, sur les anabaptistes, qui la prêchaient, la torche d'une main, le glaive de l'autre, et sur le jeune ami de Montaigne, La Boétie, dont le *Contre-un* appartient certainement plus à l'ordre critique qu'à l'ordre organique. Au dix-huitième siècle, il essaie de s'autoriser du grand nom de J.-J. Rousseau, en se fondant sur ce que cet écrivain opposa au culte de la raison, qui détruit les groupes, le culte du sentiment, qui les forme et les conserve : observation fine et d'un caractère tout saint-simonien. Il reste vrai néanmoins que Rousseau fut un homme de raisonnement autant qu'un homme de sentiment et qu'il travailla à démolir l'ancien ordre de choses autant qu'à en construire un nouveau. Les vrais ancêtres de M. Louis Blanc — il finit par nous en faire lui-même l'aveu — sont Morelly et Mably. Selon lui, ce sont, au dix-huitième siècle, les seuls vrais apôtres de la fraternité, en attendant Robespierre et Saint-Just qui la réaliseront, les pieds dans le sang. Mais que demandent ces deux écrivains ? Ils demandent, l'un que l'on maintienne l'unité indivisible du fonds commun et de la demeure commune ; l'autre, que chacun travaille suivant ses forces et recueille suivant ses besoins. Or, ce sont là deux formules différentes, mais également exactes, du communisme. En parlant de la fraternité, c'était donc le communisme que M. Louis Blanc avait en vue. C'est, du reste,